

# SMLH



**ANDRÉ PEYRONIE  
DÉCORÉ DE  
L'ORDRE D'HONNEUR**

SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE  
LA LÉGION D'HONNEUR  
Honneur, Patrie, Solidarité  
Section du Rhône et  
de la Métropole de Lyon  
Comité du Beaujolais



Le Gal Lafond



André Peyronie

Le 22 février 2018, Monsieur l'ambassadeur de la République du Bélarus a remis au Sergent-chef (h) André Peyronie, dernier survivant de l'épopée du groupe de Chasse Normandie Niémen, l'Ordre d'Honneur ( plus haute décoration Biélorusse attribuée à un militaire étranger.)





## Discours prononcé par le Général Lafond

Monsieur l'ambassadeur, Monsieur le Sous Préfet, Monsieur le Maire, Monsieur le Sénateur, Monsieur le député, Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,

Cette cérémonie souligne les liens d'amitié forgés entre la France et la République du Bélarus depuis l'épopée du groupe de Chasse Normandie Niémen. **Monsieur Peyronie** en est le dernier survivant. Par l'hommage que vous allez lui rendre en le décorant de l'Ordre d'Honneur, Monsieur l'Ambassadeur, vous honorez toutes celles et tous ceux qui ont servi depuis 1942 au sein du Groupe de Chasse n°3 des Forces Aériennes Françaises Libres, devenu au fil de l'histoire de l'armée de l'air, **le Régiment de Chasse 2/30 Normandie Niemen**.

**Le Sergent-chef André Peyronie** fait partie des pionniers de cette prestigieuse unité et son parcours durant la seconde guerre mondiale reflète en tout point les valeurs portées par l'armée de l'air française. Servant leur patrie au péril de leur vie, ces jeunes d'une vingtaine d'années, animés par un courage et un sens de l'engagement hors du commun, ont écrit l'Histoire dans ce combat pour nos valeurs face à l'invasion nazie. Fidèles à la devise du **capitaine Guynemer " Faire face "**, les aviateurs d'aujourd'hui, héritiers de ces héros d'hier, se sont battus avec la même détermination au Levant contre la barbarie de Daech, comme au Sahel où le combat se poursuit contre le terrorisme djihadiste (pensée pour les 2 militaires du 1 régiment de Spahis tombés au champ d'honneur hier). Dans ses opérations en cours l'armée de l'air reste guidée chaque jour par les valeurs de ces pionniers du Normandie Niemen, dont l'épopée sur le front de l'Est mérite particulièrement d'être saluée.

André Peyronie a pris toute sa place dans cette fabuleuse aventure humaine : il est né le 8 mai 1920 à Albi (Tarn). Le 16 février 1939, il s'engage pour cinq ans et est affecté à l'école de Rochefort où il obtient le brevet supérieur de mécanicien avion. Affecté sur la base de Châteauroux, il participe à des actions de sabotage pour éviter que les avions tombent aux mains de l'ennemi. Afin d'échapper à la police allemande, il rejoint le détachement de renfort à destination du Levant et arrive à Beyrouth le 8 décembre 1940.

Il signe son acte d'engagement volontaire pour la durée de la guerre dans les F.A.F.L. le 5 août 1941 à Rayack. Affecté au G.C.I "Alsace", il participe aux opérations en Libye.

Sur la demande du commandant Pouliquen, il est affecté au G.C.III "Normandie" le 15 septembre 1942 et rejoint Ivanovo en Russie le 29 novembre 1942.

Nommé sergent-chef le 1er mars 1943, il participe à la première campagne du groupe en qualité de mécanicien avion. Muté au Moyen-Orient, il est de retour à Rayack le 30 octobre 1943. Affecté au G.C.III/3 "Ardennes" le 1er janvier 1944, il participe à la campagne d'Afrique du Nord puis aux opérations de Provence et fait mouvement avec son unité sur l'Alsace. La guerre terminée, il est détaché en Allemagne jusqu'au 5 octobre 1945. Dès son retour en France, il est démobilisé et rayé des contrôles de l'armée active. Le sergent-chef Peyronie est chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille Militaire, la Médaille Commémorative 1939-1945 avec agrafes "Engagé Volontaire" "France" "Libération", la Médaille des Services Volontaires dans la France Libre et la Médaille d'Outre-Mer avec agrafe "Libye". Il est également décoré de l'Ordre russe Alexandre Nevski.

Rendu à la vie civile, André Peyronie fera carrière dans l'immobilier à Lyon où il se retire à la retraite avant de rejoindre la maison des anciens combattants ici à Anse où il bénéficie de l'attention bienveillante de personnels dévoués.

Sergent-chef André Peyronie, vos états de service et votre comportement durant cette période ont été en tous points remarquables. Je sais qu'au fond de votre cœur vous gardez à jamais le souvenir des 42 héros qui ont servi la France jusqu'au don ultime, le sacrifice de leur vie. Comme eux, vous aviez fait vôtre cette phrase du général de Gaulle prononcée le 09 septembre 1942 sur le tarmac à Rayak, : "**La loi suprême, c'est la libération de la Patrie**". Au bout de cette promesse que vous avez tenue avec tous vos camarades, et ce quoi qu'il en coûte, vous avez contribué à défaire la barbarie nazie et à permettre à notre pays de recouvrer son bien le plus précieux, sa liberté. Vous constituez clairement un bel exemple d'engagement pour la nouvelle génération.

**Général de division aérienne (2s) Philippe Lafond**

# LE NORMANDIE NIEMEN

5240 missions, 273 victoires confirmées, 36 probables. C'est le palmarès du Groupe de Chasse "Normandie-Niemen" qui fait de ce Régiment l'unité française la plus titrée de tous les temps. Le "GC3 Normandie" a été créé en septembre 1942 par le Général de Gaulle pour Représenter la France Libre combattante sur le front de l'est. Son histoire est l'une des plus exceptionnelles de l'aviation militaire. Au même titre que la "2ème D.B.", le "Normandie-Niemen" est devenu une légende. 96 pilotes, volontaires dont 42 ne sont pas revenus ont écrit cette glorieuse page d'histoire.

Source : [site officiel du Mémorial Normandie-Niemen](#)

En 1942, le général de Gaulle, considérant comme important que des soldats français servent sur tous les fronts de la guerre, décida d'engager des forces sur le front de l'Est. Il envisagea tout d'abord d'envoyer une division mécanisée (la future 1re division française libre du général de Larminat) sur le front de l'Est, mais l'opposition anglaise ajoutée aux difficultés de ce projet et l'avis du général Valin, commandant des Forces aériennes françaises libres, lui firent opter pour l'envoi d'une unité aérienne.

Début 1942, le diplomate de l'URSS auprès du Comité national français, Bogomolov, annonça que le gouvernement soviétique accueillait avec chaleur le projet d'envoyer des aviateurs français combattre sur le Front de l'Est. Le 19 février 1942, De Gaulle nomma le colonel Charles Luguët et le capitaine Albert Mirlesse pour entamer les négociations pratiques avec l'URSS sous l'autorité du général Valin. Les Soviétiques étudièrent la proposition avec intérêt mais les négociations pratiques prirent du temps.

Le 25 février 1942, une première liste de pilotes est communiquée aux Soviétiques. Le premier commandant, Joseph Pouliquen, fut nommé par le général de Gaulle en personne pour compléter et commander le futur Groupe de Chasse no 3 (G.C.3) jusqu'à sa mise à disposition au front, celle-ci s'installerait au Liban en attendant le feu vert des Soviétiques. La création effective du groupe de chasse Normandie-Niemen, n'est datée que de la fin 1942 (la première date mentionnée dans le journal de marche de l'escadrille est le 15 septembre 1942), sous le seul nom de «Normandie». Joseph Pouliquen suggéra le nom Normandie pour le (G.C.3), il aurait préféré nommer ce groupe du nom de sa province, la Bretagne, mais celui-ci était déjà utilisé par un Groupe de bombardement. Il était constitué d'un groupe de pilotes de chasse et de mécaniciens français, tous volontaires. Le premier groupe fut constitué de quatorze pilotes de chasse et de cinquante-huit mécaniciens. Y étaient adjoints dix-sept mécaniciens soviétiques.

Les 14 premiers pilotes de chasse du G.C.3 venaient d'une part d'unités de la RAF ou du groupe de chasse Île-de-France installées en Angleterre (les Anglais) et d'autre part du groupe de chasse Alsace alors installé en Afrique du Nord (les Libyens).

Après de longues négociations, le groupe quitta la base aérienne de Rayak, au Liban, le 12 novembre 1942 pour arriver le 28 novembre 1942 à la base aérienne d'Ivanovo (située à 250 km au nord-est de Moscou), via l'Irak et l'Iran. Sur la base aérienne d'Ivanovo, une formation fut donnée aux personnels pour l'apprentissage des premiers avions du G.C.3, le Yak-17.

L'escadron de chasse 2/30 Normandie-Niemen est toujours une unité de combat de l'Armée de l'air française. Lors de sa mise en sommeil en 2009, il était équipé de chasseurs Mirage F1CT et stationné sur la BA 132 de Colmar-Meyenheim. Cet escadron fut le descendant du fameux groupe de chasse Normandie-Niemen créé en 1942.

Le 25 juin 2012, le Normandie-Niemen est officiellement réactivé avec des Rafale F3 monoplaces sur la base aérienne 118 Mont-de-Marsan.

Depuis le 3 septembre 2015 le Normandie-Niemen est à nouveau rattaché à la 30e escadre de chasse reformée le même jour sur la BA118 de Mont-de-Marsan.